

Difficulté scolaire et aides à l'école: il faut des RASED partout !!!

On peut être un élève épanoui, heureux d'apprendre.

Apprendre, c'est trouver de l'intérêt à aller vers l'inconnu, c'est aussi courir le risque de se tromper, d'être confronté au regard des autres.

Devenir élève, c'est se conformer à des règles liées à la vie en collectivité selon des codes parfois éloignés de ceux de la maison.

Néanmoins, il existe des enfants qui, à un moment de leur scolarité, ne parviennent pas à mobiliser leur pensée pour répondre aux attentes de l'école.

Pour (re)donner aux élèves le désir d'apprendre, restaurer chez eux l'estime de soi, les amener à (re)trouver le chemin des apprentissages, l'École doit proposer des chemins spécifiques. La difficulté scolaire est complexe, multiforme. Son analyse et les réponses différenciées sont à trouver d'abord à l'école.

Malheureusement les réponses apportées en classe, les dispositifs APC, Plus de Maîtres que de Classe, ne suffisent toujours pas à prendre en compte cette diversité.

Ce qui agite ou inhibe l'enfant, ce qui l'empêche d'apprendre, ne peut pas forcément être évoqué et travaillé dans la classe.

Au sein de l'école française, un dispositif nommé RASED (Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficultés), prend en compte la situation de ces élèves pour proposer une aide originale et individualisée. Le rééducateur/la rééducatrice, forméE pour ce travail spécifique, propose un accompagnement ajusté à chaque situation singulière, dans un temps bien déterminé, et un espace sécurisé.

L'enfant peut alors trouver, à son rythme, ses chemins pour se construire en tant qu'élève.

Depuis 2007, le nombre de postes RASED est passé de 15028 à 10254 ; les rééducateurs ont perdu plus de la moitié de leurs effectifs. En 2007 on comptait un rééducateur pour 1573 élèves. En 2016, le ratio est de un rééducateur pour 3342 élèves.

Le mois dernier, Mme la Ministre de l'Éducation Nationale déclarait devant les Recteurs, : "J'attire aussi votre attention sur la question des RASED. Là où les RASED sont incomplets, je vous demande de recréer des postes. »

Malgré les discours et les déclarations d'intentions, on estime à 250.000 les élèves ne pouvant plus bénéficier de l'intervention des personnels RASED, alors qu'être aidé à l'école est un droit...

La formation des enseignants spécialisés a été récemment modifiée. Son volume horaire passe de 400 à 300 heures et le temps consacré à la spécialisation sera réduit à 52 heures. Les contenus de formation s'attaquent à nouveau à l'identité et aux pratiques des enseignantEs spécialiséEs des RASED.

Nous déplorons que nos propositions, appuyées par les travaux de notre comité scientifique, n'aient pas été prises en compte afin que les futurs enseignants spécialisés puissent être véritablement formés à l'aide rééducative.

Une idéologie de médicalisation de la difficulté scolaire traverse le champ de l'Éducation et prétend faire table rase d'une approche relationnelle de l'aide.

Construire une école, puis une société inclusive, ne demande pas que de bonnes intentions, cela demande une réflexion en profondeur sur le sens qu'on lui donne, sur la manière de s'y prendre, sur les moyens dont on dispose pour la mettre en œuvre.

Nous demandons :

- Que soient créées sur tout le territoire des équipes RASED complètes afin que TOUS les enfants aient les mêmes chances d'être aidés.
- Que soit garantie dans chaque antenne RASED la présence de 3 professionnels formés.
- Que la formation retrouve un volume horaire plus satisfaisant et accorde plus de temps à chaque spécialité.
- Que les missions de prévention et d'adaptation scolaire gardent leur place au sein de l'école.
- Que soit enfin reconnu par notre employeur, le ministère de l'Éducation Nationale, le travail des RASED

PARCE QUE TOUS LES ENFANTS ONT LE DROIT D'ÊTRE AIDÉS A L'ÉCOLE